



# O Ideário Patrimonial

Património entre Patrimónios



O Ideário  
Patrimonial

[www.cph.ipt.pt](http://www.cph.ipt.pt)

N. 6 // julho 2016 // Instituto Politécnico de Tomar

**DIRETORA-EDITORA**

Ana Pinto da Cruz, Centro de Pré-História

**DIRECTORES-ADJUNTOS**

Professora Doutora Teresa Desterro, Instituto Politécnico de Tomar  
Professor Especialista Fernando Salvador Sanchez, Instituto Politécnico de Tomar  
Doutor Gustavo Portocarrero, Faculdade de Belas-Artes da Universidade de Lisboa  
CIEBA

**CONSELHO CIENTÍFICO**

Professor Catedrático Carlos Costa, Universidade de Aveiro  
Professor Doutor Carlos Cupeto, Universidade de Évora  
Professor Doutor André Luis Ramos Soares, Universidade Federal de Santa Maria, Brasil  
Professor Doutor Fabio Negrino, Università degli Studi di Genova  
Professora Doutora Hália Santos, Instituto Politécnico de Tomar e Diretora do ESTAJornal  
Professora Doutora Maria João Bom, Instituto Politécnico de Tomar

**DESIGN GRÁFICO**

Gabinete de Comunicação e Imagem  
Instituto Politécnico de Tomar

**EDIÇÃO**

Centro de Pré-História, Instituto Politécnico de Tomar

**PERIODICIDADE**

Semestral


ISSN 2183-1394

ANOTADA NA ERC

Os textos são da inteira responsabilidade dos autores

# Índice

<b>EDITORIAL</b> .....	06
<b>Strategie e paradigmi in antropologia cognitiva: un protocollo di studio</b> Massimo Squillacciotti .....	07
<b>La nostalgie et les choses</b> <b>Biographie culturelle d'une poupée lenci (Sienne, Italie)</b> Pietro Meloni .....	25
<b>Spazio, Azione e Comportamento</b> Anna Luana Tallarita.....	38
<b>Património Cultural – Reflexão sobre o conceito, aspectos técnicos e teóricos</b> Diana Carvalho .....	57
<b>O Legado do Património Visual Vianense: Cartaz Romaria de Nossa Senhora da Agonia</b> Marlene Isabel Miranda De Azevedo .....	75
<b>O Conceito de Paisagem Cultural e os novos desafios de Conservação do Património: Contributo para o debate em Portugal e no Brasil</b> Lauro César Figueiredo e Desidério Batista .....	85
<b>La Divulgación Científica en Contextos Urbanos: El Papel de las Asociaciones como Medio de Transmisión de las Actividades y el Conocimiento</b> Juan F. Gibaja, Santiago Higuera, Nuria Borrut, Antoni Palomo .....	105
<b>Reflexos da Arqueologia Urbana em Estremoz no Património e na Escola</b> Ana Catarina Basílio .....	124
<b>Senhores Judeus de Engenho, Lavras e Partidos de Cana no Brasil Holandês</b> Ana Nascimento, José Gustavo Wanderley Ayres .....	144
<b>Do arquivo ao Plinto: Estratégias de investigação em museus</b> Ana Temudo .....	171
<b>Refletir sobre a avaliação das práticas de mediação cultural: Caso do Museu Casa do Infante</b> Ana Catarina Pereira, Alice Lucas Semedo .....	192
<b>O Museu enquanto espaço de memória e esquecimento: o caso da coleção de postais ilustrados do Coronel José Marcelino Barreira</b> Célia Oliveira .....	203
<b>Comunidade dentro do Museu? Como assim? O Caso do Museu Eugênio Teixeira Leal / Memorial do Banco Econômico – Salvador / Brasil</b> Guilhermina de Melo Terra .....	215
<b>Projeto Cidade: arrisca-te a tecê-los</b> Manuel Horta .....	233



# La nostalgie et les choses

## Biographie culturelle d'une poupée lenci (Sienne, Italie)

Pietro Meloni

### Historial do artigo:

Recebido a 11 de abril de 2016

Revisto a 15 de maio de 2016

Aceite a 07 de junho de 2016

### ABSTRACT

This paper focuses on the relevance of cultural biography of things in anthropological analysis. It discusses the process of heritagisation of the Lenci Doll in Italy, highlighting the relationship among objects, memory, and cultural identity.

**Key-words:** Material Culture, Cultural Intangible Heritage, Biography of Things, Homesick, Italy.

## 1. Nostalgie et soin des objets

Biographie est un terme aux multiples sens, il rappelle la mémoire et le récit, à savoir la reconstruction par le récit des différentes phases de la vie d'un objet. Si nous regardons les stratégies de transmission, de re-signification et de domestication des objets dans la sphère familiale, l'aspect biographique rencontre souvent le sentiment de nostalgie qui nous amène à réfléchir sur la vie sociale des choses. Laurier Turgeon (2007) reconnaît une importance prépondérante à la mémoire, parce qu'elle permet aux relations entre les gens et les choses de durer dans le temps.

La mémoire qui se dépose sur les objets, à travers les récits des personnes et la biographie culturelle de l'objet, sert certes à renforcer un lien social mais conçoit également une ouverture de l'espace de l'agentivité des choses qui, gardiens du monde narré, surgissent soudain dans notre vie quotidienne.

Dans *Du Côté de chez Swann*, Marcel Proust, a mis en évidence, par le goût des madeleines, la relation entre les objets et la nostalgie. Les petites madeleines évoquent pour Proust des souvenirs qui permettent de jouer avec les situations émotionnelles de sa vie.

Selon Octave Debary et Laurier Turgeon (2007) la Recherche de Proust explore une mémoire involontaire qui émerge spontanément dans le contact avec les objets de notre vie quotidienne, car ils sont animés par ces "morsures de la mémoire" envers l'objet perdu. La nostalgie les transforme en objets d'affection et leur caractère sacré est lié au prestige social auquel ils permettent d'accéder, mais aussi pour le rôle de la mémoire, de l'appartenance, de l'identité et de la nostalgie du passé qu'ils communiquent à leurs propriétaires.

La nostalgie est un terme introduit en médecine par Johannes Hofer en 1688, dont l'usage est devenu, dans le temps, plus vaste et moins clinique. Pour Antonio Prete (1992), la nostalgie est un terme moderne, qui découle de *nòstos* (retour) et *algos* (douleur).

Nostalgie est un mot alternatif à Mélancolie et Heimweh :

*"[La nostalgie] adoucit le caractère concret et la polysémie de Heim sous la forme indéfinie du désir, avec l'aura implicite des aventures épiques que chaque nòstos, après l'odyssée d'Ulysse, entraîne. Mais la séquence qui dans Heim de Heimweh alignait les silhouettes et les fantômes de la maison, du village, de la terre reste la racine du trouble et de l'horizon du désir."* (PRETE, 1992: 12).

La nostalgie devient, face aux objets, contemplation du passé, conscience de la perte et nécessité de préserver et de transmettre la mémoire. Jean Starobinski a défini la nostalgie comme un «*trouble intérieur lié à un phénomène mnémonique*» et donc à l'acte de se souvenir (STAROBINSKI, 1966: 97). Le passé a la fonction de catalyseur de mémoires qui fondent le présent mais soulignent, en même temps, l'irréversibilité du temps et donc l'impossibilité d'un retour en arrière. Comme l'a souligné Vladimir Jankélévitch, la nostalgie est conscience de l'ailleurs, un rapport de contrastes et de discontinuité entre le passé et le présent, et entre le présent et l'avenir: «*Le véritable objet de la nostalgie n'est pas l'absence opposée à la présence, mais le passé rapporté au présent*» (JANKÉLÈVITCH, 1974: 154).

C'est dans les objets que se loge la mémoire du passé, les transformant ainsi en témoins du temps. On assiste alors, au cours des différents cycles de la mode ou des générations familiales, à la recherche d'un temps perdu que la présence de l'objet évocateur d'un passé indéfini est à même de restituer.

La nostalgie se manifeste souvent envers des objets désuets, chassés par le présent et considérés comme irrémédiablement perdus.

Ils sont en même temps des objets précieux, témoignage de l'irréversibilité du temps, de l'inéluctable évolution du monde matériel, de sa cruauté envers l'objet et de la mémoire qu'il contient. Les caves, les garages, les greniers, sont les lieux d'une nostalgie cachée souvent recherchée par les générations suivantes, à partir d'une quête nécessaire d'identité et de continuité familiale, jusqu'au besoin même de nostalgie pour quelque chose qui n'a pas vécu (voir APPADURAI, 1996).

La préservation et la transmission d'objets ont souvent des rôles importants qui se rattachent à la nostalgie: on préserve la mémoire de famille et les rapports d'affection et on s'oppose au modèle de société de consommation à travers une rétrogradation vers le passé. Les voitures de collection, les poupées de chiffon, les vieux canapés, les radios vintage sont des objets de collection qui indiquent une valeur à exposer, mais rassemblent le passé d'une vie objectivée dans le support matériel, grâce auquel elle revit dans le présent. Nostalgie de ce que l'on a perdu, mais aussi de ce que l'on a conservé, car ce n'est pas seulement l'absence de l'objet mais plus précisément l'absence de situations auxquelles un objet se réfère, c'est-à-dire l'histoire passée et unique qui reste gravée à l'intérieur de l'objet comme élément déclencheur

de la nostalgie. Comme l'a écrit Annette Weiner (1994) dans sa recherche sur la circulation des objets dans les îles Trobriand, la valeur des objets est directement liée à la valeur que l'on attribue à son propriétaire. Cette affirmation nous suggère que la biographie culturelle des objets est souvent la biographie des personnes qui ont possédé l'objet, qui ont imprimé leur valeur sur la «chose». La biographie culturelle des objets peut être, dans de nombreuses occasions, traduite dans les objets d'affection (DASSIÉ, 2010), c'est-à-dire les objets qui nous permettent de considérer l'usage personnalisé des choses et leur vie dans des biographies: celles de leur propriétaire et celles que les objets même tracent au cours de leur vie sociale (voir APPADURAI, 2014; CLEMENTE, 1995).

## 2. La biographie culturelle d'une poupée Lenci

Au cours d'une étude menée en Toscane, et plus précisément à Sienne, sur la culture matérielle et les pratiques de consommation des jeunes de la classe moyenne (MELONI, 2011a, 2011b; MELONI, LUSINI, 2014), j'ai eu l'occasion de découvrir certaines biographies d'objets particulièrement denses ; des objets d'affection jalousement gardés dans les maisons des personnes que j'ai interviewées. J'ai pu voir comment les biographies culturelles transforment les objets en gardiens de mémoire, permettant de se tourner vers le passé et de rétablir les liens entre les gens et les choses. Objets parfois banals ou sans un sens apparent, ou bien objets d'exposition, dont la fonction est renforcée par le rôle de gardien de la mémoire familiale, ou des souvenirs d'un seul membre. Pour mes interlocuteurs, différents objets ont la fonction d'établir des liens affectifs, d'objectiver les sentiments et les souvenirs qui sont stockés dans les objets: poupées, lampes, tableaux, vaisselle, horloges, vêtements, bibelots, etc.

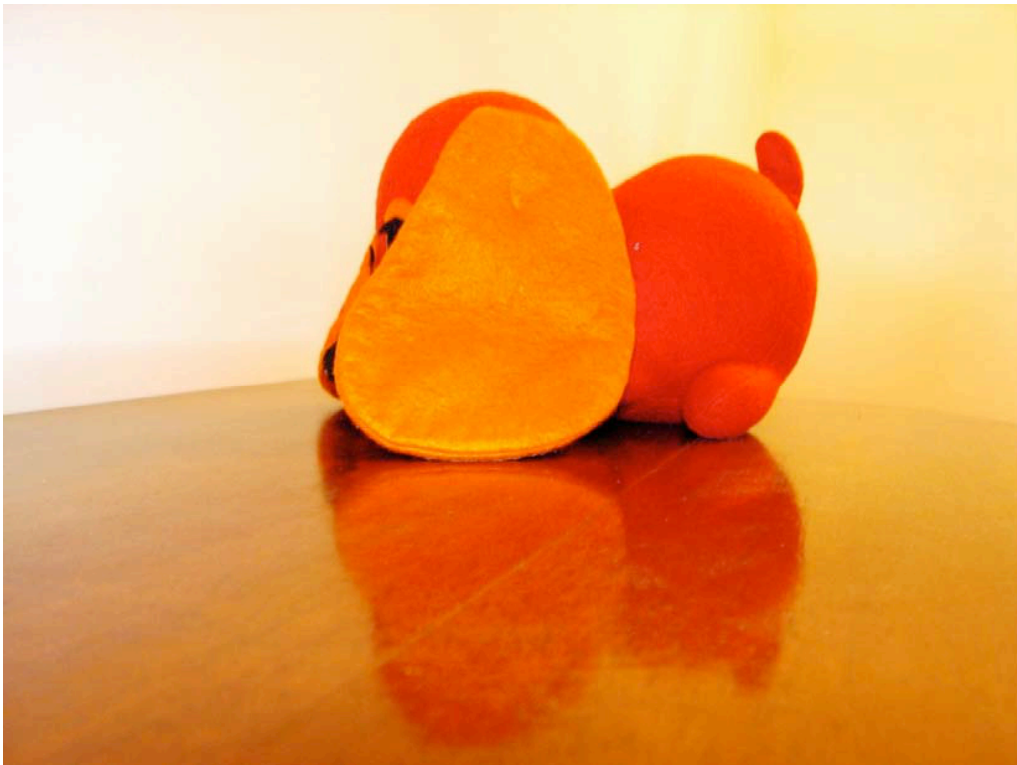


Figure 1. Chien rouge Lenci. ©Pietro Meloni.

Ces dieux lares, comme l'a dit Baudrillard (1968), sont destinés à maintenir l'aura de ceux qu'ils les ont possédés – le *hau* de Marcel Mauss (1924) – et à créer la nostalgie du passé chez ceux qui les possèdent à présent.

Les objets deviennent lieux de contemplation et de soin, parfois substituts des liens affectifs et qui expriment en même temps la persistance – ou la construction – d'une *mémoire longue* (ZONABEND, 1980; BONIN, PERROT, 1989), enracinée dans la transmission familiale.

## 2.1. Fieldnote

### 2.1.1. Poupées de chiffon Lencia

J'ai discuté avec Carlotta Fortini, une des personnes interviewées, sur quelques objets d'affection qu'elle conserve dans sa maison. Des poupées de chiffon fabriquées à l'usine Lenci : deux poupées blondes, un chien rouge, un poussin dans son œuf, un gnome, une abeille qui tient dans ses pattes une petite fleur rouge.

**Carlotta** : C'est ma tante Giulia qui m'a apporté ces poupées de chiffons. Elle était partie de Sienne, parce qu'elle était fiancée avec quelqu'un... comment-il s'appelait? Galileo! Ils ont été fiancés pendant dix ans. Elle voulait se marier, mais pas lui, il ne se décidait jamais...alors elle l'a quitté... mais elle a souffert et elle a voulu partir de Sienne. Alors ma tante Adriana, sa **sœur**, qui vivait déjà à Turin, lui a dit : «*Viens chez moi à Turin. Viens habiter chez moi, éloigne-toi de Sienne et ne pense à rien*». Elle y est allée.

Donc elle allée à Turin et a trouvé du travail chez Lenci, qui était une usine... on parle..., je pense que nous étions dans les années 60. Lenci était une usine de Turin et elle produisait ce chiffon que tous les gens appelaient Chiffon-Lenci. Ma tante Giulia a travaillé dans le secteur des poupées, qui sont, pour la plupart, cousues à la main. Il y avait un certain nombre de femmes qui cousaient ces poupées à la main – peut-être qu'elles utilisaient aussi les machines, mais je sais que la finition et les détails se faisaient à la main.

Donc ces poupées étaient particulières et uniques, parce-que l'une avait le chapeau bleu, une autre rouge et ainsi de suite. Quand ma tante venait me voir avec son mari Cesare, elle me donnait ces jouets que tu as vus. Ce ne sont pas de véritables jouets, ce sont des poupées d'exposition, pour des collectionneurs, ce ne sont pas des poupées avec lesquelles jouer.

Il y avait celle avec le chapeau qui est là, puis les animaux qui ont beaucoup de valeur maintenant que l'usine Lenci a fait faillite et que plus personne ne fait ces objets. Maintenant ils ont une valeur d'antiquités, surtout les animaux qui ont été faits en production limitée.

Lenci a voulu essayer de faire ces animaux, vu qu'elle ne faisait que des poupées. Je crois qu'elle les a faits parce-que il y avait beaucoup de difficultés et donc elle a commencé à produire aussi autre chose, mais ensuite elle a fait faillite. Et donc elle n'a plus fait grand-chose.



A propos de ces animaux, quand j'ai été au musée des poupées avec ma mère, on m'a dit : «*gardez-les, ce sont des choses très rares, elles ont de la valeur*». Ce musée avait les poupées Lenci, toutes différentes. J'ai ces poupées et ces animaux que tu as vus, en plus des poupées chez mes parents, dans mon ancienne chambre. J'ai une poupée avec les cheveux blonds, une autre, la plus belle de toutes, elle avait une tête ...comme ça, regarde, une grosse tête ... les cheveux très courts... ces poupées sont toutes blondes, peut-être parce-que je suis blonde aussi. Cette grosse tête avec les cheveux très courts et décoiffés qui... à ce temps-là, les années 70, cette poupée, on peut dire..., elle était transgressive...

Je la garde, c'est un souvenir, une chose que... ce n'est pas un «*Cicciobello*» !

Cicciobello.... il n'y a pas de temps, il n'y a pas d'histoire, il y en a toujours, c'est comme «*Barbie*» !

Je ne suis pas attachée à mes poupées Barbie... par contre mes poupées de chiffon Lenci sont uniques, il n'y a personne qui les produit, elles sont nées comme poupées de collections.

Ce sont des objets uniques, faits a la main... mais elles sont aussi liées à l'histoire de ma famille, à ma tante émigrée à Turin, qui les produisait elle-même... il y a une histoire affective aussi, voilà...

Les objets possèdent un grand nombre de valeurs, modelées par leur propriétaire et par la biographie que l'objet a acquise au cours de sa vie sociale.

Les poupées et les animaux Lenci nous permettent de mettre en évidence différentes expériences ainsi qu'une grande affectivité.



Figure 2: Gnome Lenci. ©Pietro Meloni.



Lenci est l'acrostiche de "Ludus Est Nobis Constanter Industria", c'est-à-dire «le jeu est notre recherche continue» ; l'usine a été créée à Turin en 1919 par Enrico Scavini et Elena König et a survécu, malgré les nombreuses crises, jusqu'en 2002, l'année de sa fermeture définitive (Voir KÖNIG SCAVINI, 1990).

Les poupées de chiffon Lenci ont eu beaucoup de chance, elles sont devenues des objets de collections très convoités que l'on expose également dans plusieurs musées.



Figure 3: Poupées Lenci. ©Pietro Meloni.

Les poupées et les animaux que Carlotta possède sont reconnus pour cette valeur d'objet traditionnel et de collections, et cet aspect se croise avec la biographie de sa tante, qui a travaillé chez Lenci et a établi, selon moi, une relation plus intime avec ces poupées. Je crois que nous pouvons souligner des aspects très importants dans la possession et la conservation de ces objets : nous avons l'activité de l'objet qui a survécu aux autres objets et qui a été patrimonialisé et mis sur le marché du collectionnisme ; nous avons ensuite une esthétique de l'authenticité qui oppose la manufacture valorisée de l'usine Lenci à la sérialisation de la culture dite de masse ; enfin nous avons la mémoire du passé ouvrier d'une émigrante. C'est un cadre qui met en évidence la nécessité de maintenir, grâce aux souvenirs, l'unité familiale.

### 2.1.2. Biographie Culturelle d'une Poupée de Chiffon Lenci

Objet	Poupée Lenci
Âge	Trente ans
Localisation	Maison privée
Ville	Sienne
Première catégorie	Jouet
Catégorie suivante	collectionneur
Auteur/Producteur	Usine Lenci de Turin/Giuliana Fortini
Environnement de production	Usine
Matériau	Chiffon Lenci
Fabrication	Mécanisée/Artisanale
Lieu de naissance	Turin
Lieu de relèvement	Sienne
Itinéraires	Des oncles de Turin à Carlotta Fortini à Sienne ; l'objet est resté dans une maison en banlieue de Sienne ; il a été déplacé dans une autre maison dans les Crete de Sienne, près de Castelnuovo Berardenga ; l'objet est revenu à la maison de Sienne.
Propriétaires	Carlotta Fortini
Donneur	Giuliana Fortini
Biographie de l'objet	Jouet pour enfant; produit artisanal ; utilisation de matériaux nobles (laine) ; faillite de l'usine Lenci ; réinsertion sur le marché comme objet de collectionnisme.

Biographie de l'objet liée à son propriétaire	Cadeau de la tante ouvrière à l'usine Lenci ; poupée de chiffon pour jouer ; objet caché dans un grenier jusqu'à ce que le propriétaire soit devenu grand (conclusion de la première phase de sa vie sociale) ; récupération de l'objet et usage comme objet de collectionnisme lié à deux moments précis : la faillite de l'usine Lenci et la mort de son oncle qui, avec sa tante Giulia, lui a donné la poupée ; enfin elle devient témoignage de la nostalgie vers le passé (changement de sa biographie culturelle).
Première fonction	Jouet pour enfant
Fonction suivante	Objet de collections
Fonction actuelle	Objet d'affection
Usage	L'objet a une fonction d'exposition et n'est pas utilisé.
Placement dans le milieu	Exposé dans la bibliothèque de la maison Fortini.

La carrière des objets est un parcours vers la patrimonialisation qui s'effectue à travers l'éloignement dans le temps et la disparition de l'objet sur le marché de la consommation de masse. Lorsque que l'objet n'est plus fabriqué, il devient le témoin d'une histoire circonscrite et identifiable, et donc à même d'être fixé dans le temps «*pétrifié*» de Daniel Roche (1997) et Fernand Braudel (1979), qui consent au consommateur de jouir de la nostalgie pour un passé dont l'unicité détermine sa patrimonialisation. Il se passe, dans ce cas, quelque chose de très semblable à ce que Bausinger (1961), se référant à la culture populaire allemande des années 1960, décrit comme un mécanisme en trois étapes. L'étude de la culture populaire pour Bausinger, bien soulignée par Fabio Dei, prévoit une recherche sur la modalité de relation entre les réalités locales et la disponibilité des biens culturels. C'est la base des processus de patrimonialisation des formes culturelles locales, réponse à l'expansion des horizons (Que Bausinger identifie avec horizon spatiale, temporel et sociale). De ce point de vue, la tradition peut être pensée comme un produit de la modernisation:

L'expansion – ou pluralisation des monde de la vie – suscite en un premier temps un refus de l'ancien et une recherche du nouveau ; lorsque l'ancien est assez loin, et la certitude de ne pas y rester emprisonné est acquis il peut être récupéré par une opération de patrimonialisation. Se charger de valeurs d'authenticité, de nostalgie, d'appartenance, la tradition s'opposera à l'inauthenticité et à la superficialité du monde de la vie moderne et de sa culture de masse (DEI, 2008: 10).

Le parcours de patrimonialisation d'une poupée Lenci est lié au refus des jouets sérialisés et anonymes du marché de consommation de masse. Récupérée comme objet de nostalgie d'un monde désormais perdu, la poupée est re-signifiée et dotée d'une nouvelle valeur, qui va au-delà de son aspect ludique. La poupée prend une valeur définie non seulement par le marché

du collectionnisme qui la patrimonialise, mais aussi une valeur de mémoire personnelle, qui permet au propriétaire d'évoquer son passé. Christian Bromberger a montré comment dans les objets fabriqués en séries, dans les produits de consommation et dans les formes culturelles, on trouve le témoignage, dans le monde contemporain, de deux comportements bien distincts à la fois contradictoires et complémentaires: la tendance à la mondialisation des produits, que Bromberger appelle *mcdonaldisation* d'un côté, et une prédilection vers la tradition, l'authenticité, le patrimoine. Ainsi, écrit Bromberger, tout ce qui est fait main, l'objet artisanal, l'*unique*, la fabrication familiale et la transmission familiale (BROMBERGER, CHEVALIER, 1999: 12) s'opposent à la tendance de la mode du jean ou de l'hamburger. Bromberger a défini ce comportement comme un retour au passé face à la banalisation des pratiques culturelles et des produits fabriqués en séries du monde contemporain; attitude que nous pouvons appeler, comme l'a dit Pietro Clemente, une posture du souvenir (CLEMENTE, 1999) pour laquelle grâce à la récupération des formes du passé on essaie de projeter dans le futur des positions qui dérivent des objets destinés à demeurer liés à leur fonction de témoins d'un temps perdu.

La fabrication manuelle, la tradition artisanale sont pour Carlotta à la base d'un processus d'authentification qui se sert de plusieurs éléments pour vérifier la conformité à un modèle traditionnel: l'histoire, la mémoire, l'exposition muséale, la réputation de l'objet et du fabricant (voir WARNIER, ROSSELIEN, 1996).



Figure 4: Lenci. ©Pietro Meloni.

Il y a, dans la relation avec certains objets d'affection, l'attribution d'une valeur sur plusieurs niveaux: affective, esthétique, patrimoniale. Les souvenirs qui naissent d'objets donnés par une personne chère qui vit dans une autre ville, essaient de maintenir en vie un rapport à



travers l'évocation du passé. De plus ces objets sont soumis au régime d'authentification à travers la biographie de l'objet et introduits dans le conteste familial également pour leur valeur esthétique et l'importance des objets traditionnels.

Le témoignage de cette authenticité se renforce dans le contact direct avec la fabrication du produit et donc dans l'attribution d'une valeur liée au travail artisanal, même si cela ne suffit pas à définir la valeur que l'on attribue à l'objet.

Carlotta associe l'habileté manuelle de sa tante qui a permis – même indirectement – le processus de production et donc de la valeur d'authenticité conférée à l'objet, à l'idée de rareté qui est déterminée par la faillite de l'usine Lenci.

Comme l'a dit Igor Kopytoff (1986) à propos de la transformation de l'objet en marchandise et puis en chose: il ne suffit pas qu'un objet soit fabriqué pour qu'on le définisse marchandise, il doit devenir aliénable et vendable sur le marché.

Dans le processus suivant, c'est-à-dire celui du passage de la marchandise au bien, d'autres éléments sont importants: la rareté qui accroît la désidérabilité, la patrimonialisation et la conservation de l'objet d'affection.

Nous avons, dans ce cas, un lien direct avec l'histoire de l'objet et avec ce qu'il représente au niveau de l'imaginaire collectif et, enfin, la possibilité de reconnaître, à travers des choix esthétiques bien précis, le propriétaire de l'objet.

Il est difficile de comprendre le sens esthétique et les jugements de goût que Carlotta ressent envers ses objets, ils ne sont pas dissociés de facteurs que l'on ne peut placer à un niveau secondaire dans l'échelle de valeurs qui l'amènent à conserver une poupée. On se trouve à garder les distances par rapport à la consommation de masse; la nostalgie vers le passé qui nous permet de définir le sens de distinction à travers une esthétique de la distance.


Il s'agit d'un éloignement temporel qui met le consommateur sur un plan complètement différent par rapport à tous les individus qui investissent leur propre sens de la distinction dans les produits fabriqués en série du marché de masse.

Nous pouvons développer aussi un autre type de comportement envers les objets d'affection, lié au devoir de préserver la mémoire de son propriétaire à travers la protection et la conservation de l'objet.

### 3. Conclusions

C'est à travers les objets que l'on préserve la mémoire de ceux à qui ils ont appartenu, et que l'on maintient en vie la mémoire de nos chers. L'objet d'affection représente le devoir de témoignage de la présence d'un individu dont l'unique mémoire sensible est liée à l'objet qu'il a laissé derrière lui.

C'est aussi une façon de consommer l'histoire, la mémoire des événements gravés dans les objets, mais qui diffère probablement de la passion pour le collectionnisme. «*La poubelle agréée*» a dit Italo Calvino (1977), c'est-à-dire objet-poubelle et objet-souvenir, dont les gens ont voulu se défaire, ou que les gens gardent jalousement et kitsch, réapparaît comme plaisir dans l'affection et dans la nostalgie. Une poubelle qui reconstitue les morceaux de monde



perdu, douloureux et violent, qui marquent l'histoire de sa propre famille et la perte de ses chers.

Les objets sont les témoins de différentes vies vécues, ils se personnalisent dans les différents milieux et dans les différentes façons d'utilisation ou d'exposition. Ils traversent les époques et les récits, les signes de leurs propriétaires y restent gravés à jamais. Qu'ils soient connus ou inconnus, ils nous demandent d'étudier les possibilités qu'ils renferment en les préservant des regards tout en présentant leur nature de témoins du temps.

## BIBLIOGRAPHIE

APPADURAI, A. (Ed.) – **The social life of things. Commodities in cultural perspective.** Cambridge: Cambridge University Press, 1986.

APPADURAI, A. – **Modernity at large. Cultural dimensions of globalisation.** Minneapolis: University of Minnesota Press, 1996.

APPADURAI, A. – **Il futuro come fatto culturale. Saggi sulla condizione globale.** Milano: Raffaello Cortina Editore, 2014.

BAUDRILLARD, J. – **Le système des objets.** Paris: Gallimard, 1968.

BAUSINGER, H. – **Volkskultur in der technischen welt.** Stuttgart: Kohlhammer GmbH, 1961.

BAUSINGER, H. – **Vicinanza estranea. La cultura popolare fra globalizzazione e patria.** Pisa: Pacini Editore, 2008.

BRAUDEL, F. – **Civilisation Matérielle, économie et capitalisme, XV–XVIII siècle, Vol. I, Les structures du quotidien : le possible et l'impossible.** Paris: Poche, 1979.

BROMBERGER, Ch.; CHEVALLIER, D. (Ed.) – **Carrières d'objets. Innovations et relances.** Paris: Cahier d'ethnologie de la France, 1999.

BONNIN, P.; PERROT, M. – Le décor domestique en Margeride. **Terrain.** ISSN 1777–5450. n° 12, 1989, p. 40–53.

CALVINO, I. – La poubelle agréée. In CALVINO, I. (Ed.) **La strada di San Giovanni.** Milano: Mondadori, 1990.

CLEMENTE, P. – La poubelle agréée: oggetti, memoria e musei del mondo contadino. In **Parolechiave.** ISSN 1122–5300. n° 9, 1995, p. 187–217.

CLEMENTE, P. – La postura del ricordante. Memorie, generazioni, storie della vita e un antropologo che si racconta. In **L'ospite ingrato. Annuario del centro studi Franco Fortini.** ISSN 1590–5608. Vol. II, 1999, p. 65–96.

DASSIE, V. – **Objets d'affection. Une ethnologie de l'intimité.** Paris: CTHS, 2010.

DEBARY, O.; TURGEON, L. (Ed.) – **Objets et mémoires.** Paris: MSH., 2007.

DEI, F. – Hermann Bausinger: dal folklorismo all'antropologia della cultura popolare contemporanea. In BAUSINGER, H. **Vicinanza estranea. La cultura popolare fra globalizzazione e patria**. Pisa: Pacini Editore, 2008, p. 5–18.

JANKÉLÉVITCH, V. – La nostalgia. In PRETE, A. (Ed.) – **Nostalgia. Storia di un sentimento**. Milano: Raffaello Cortina Editore, 1992, p. 119–176.

KÖNIG SCAVINI, E. – **Una bambola e altre creazioni**. Torino: Il Quadrante, 1990.

KOPYTOFF, I. – The cultural Biography of things: commoditization as process. In APPADURAI A. (Ed.) **The social life of things. Commodities in cultural perspective**. Cambridge: Cambridge University Press, 1986, p. 64–94.

MAUSS, M. – Essai sur le Don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques. in **L'année sociologique**, (n.s.) I, 1924, p. 30–186.

MELONI, P. – **I modi Giusti. Cultura materiale e pratiche di consumo nella provincia toscana contemporanea**. Pisa: Pacini, 2011a.

MELONI, P. – Cultura materiale, pratiche di consumo, oggetti domestici. Un'etnografia in Toscana. In **Studi Culturali**. ISSN 1824–369X. Vol. VIII, n° 3, 2011b, p. 395–414.

MELONI, P.; LUSINI, V. (Ed.) – **Culture domestiche. Saggi interdisciplinari**. Firenze: Olschki, 2014.

PRETE, A. (Ed.) – **Nostalgia. Storia di un sentimento**. Milano: Raffaello Cortina Editore, 1992.

ROCHE, D. – **Histoires des choses banales. Naissance de la consommation dans les sociétés traditionnelles (XVII – XIX siècle)**. Paris: Arthème Fayard, 1997.

STAROBINSKI, J. – Il concetto di nostalgia. In PRETE, A. **Nostalgia. Storia di un sentimento**. Milano: Raffaello Cortina Editore, 1992, p. 85–118.

TURGEON, L. – La mémoire de la culture matérielle et la culture matérielle de la mémoire. In DEBARY, O.; TURGEON, L. **Objets et mémoires**. Paris: MSH, 2007, p. 13–26.

WARNIER, J-P. – **Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts**. Paris: PUF, 1999.

WARNIER, J-P., ROSSELIN, C. (Eds.) – **Authentifier la marchandise. Anthropologie critique de la quête d'authenticité**. Paris: L'Harmattan, 1996.

WEINER, A. – Cultural Difference and Density of Objects. In **American Ethnologist**. ISSN 1548 – 1425. Vol. 21, n° 2, 1994, p. 391–493.

ZONABEND, F. – **La mémoire longue: temps et histoire au village**. Paris: PUF, 1980.